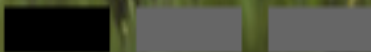


REVUE IVOIRIENNE DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES



Vol. 1 (2025) n°19 – 1^{er} trimestre
du 15 Avril 2025

ISSN 2707-8604





Revue Ivoirienne de Sociologie et de Sciences Sociales
Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication :

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Boîte postale : 01 BP V18 Bouaké 01

Tél :
(+225) 0102 84 10 79
(+225) 0708 35 09 41

E-mail : revueriss@gmail.com

INDEXATION

<https://reseau-mirabel.info/revue/15308/Revue-ivoirienne-de-sociologie-et-de-sciences-sociales-RISS>

https://www.academia.edu/49037913/REVUE_IVOIRIENNE_DE_SOCIOLOGIE_ET_DE_SCIENCES_SOCIALES

Site internet : [http:// www.riss-uao.org](http://www.riss-uao.org)

ISSN 2707-8604

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Rédacteur en chef : Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences

Rédacteur en chef Adjoint : Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences

Correspondance : *revueriss@gmail.com*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. N'Guessan François KOUAKOU, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Deho Roger TRO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Issiaka KONE, Professeur des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Prof. Alphonse Yapi-DIAHOU, Professeur des Universités, Université Paris 8

Prof. N'Doumy Noël ABE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doumbia TIEMOKO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Émile Brou Koffi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Opadou KOUDOU, Professeur des Universités, École Normale Supérieure Abidjan

Prof. Maïga ALKASSOUM, Professeur des Universités, Université OUAGA I (Burkina Faso)

Prof. François N'Goran KOUASSI, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean Ferdinand MBAH, Professeur des Universités, Université Omar-Bongo (Gabon)

Prof. Charles AWESSO, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)

Prof. Jean-Michel Egue LATTE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean-Baptiste GBONGUE, Professeur des Universités, IPNETP Abidjan

Prof. Hypolithe TOLLAH, Professeur des Universités, Universités Québec à Trois Rivières

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Sekre Alphonse GBODJE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr Irafiala TOURE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Diamoi Joachim AGBROFI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Obou Mathieu TCHETCHE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Imourou Abou BAKARI, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnabro Robert LOBA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Brahima COULIBALY, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djibli Vincent DIBI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Konan Jérôme KOUAKOU, Chargé de recherche, Université Alassane Ouattara

Dr Euloge Zagocky GUEHI, Chargé de recherche, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo

Dr Martin Armand SADIA, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

Dr Tehua Parfait KOUAKOU, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue **RISS**, *Revue ivoirienne de sociologie et de sciences sociales* de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), est une revue scientifique à comité de lecture international et des évaluateurs faisant autorité dans les différents domaines qui ont le développement pour objet, notamment la sociologie et les sciences sociales. RISS est un espace de diffusion de travaux originaux de Sociologie et de Sciences Sociales. Cette revue scientifique vise l'émergence, la diffusion de réflexions approfondies sur le développement et la promotion d'un espace de communication et d'échange entre enseignants-chercheurs, chercheurs et différents autres intervenants sur la question partout dans le monde. La revue **RISS** publie un numéro tous les trimestres (quatre (4) numéros ordinaires chaque année), disponible en ligne sur le site de la revue et un dossier thématique au format papier paraissant au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre. En vue de susciter des interventions pour le dossier thématique, un appel à contribution est émis au début du mois de janvier de chaque année. Ce dossier vise à faire l'état d'une question dans toute sa complexité et ses diverses approches. Il est sous la responsabilité d'un Directeur désigné qui en assure le développement éditorial. Les normes éditoriales de la revue RISS sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES.

Les manuscrits

La revue RISS ayant un caractère international, il est recommandé aux auteurs de rédiger dans le souci d'être compris de tous. Aussi doivent-ils éviter des expressions régionales ou de faire allusion à des faits situés localement. Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement à l'adresse : revueriss@gmail.com. Tout projet de texte soumis à évaluation doit présenter les informations suivantes :

- Titre de l'article en capitales d'imprimerie (20 mots maximum) ;
- Les Noms et prénoms complets des auteurs avec leurs adresses professionnelles ;
- Institution de rattachement de son auteur ou de chacun de ses auteurs ;
- Le résumé de l'article en français et en Anglais (150 mots maximum).
- Le corps du texte en Police Times New Roman, Taille 12, Interligne simple ;

Les références bibliographiques suivant les Normes APA (classées par ordre alphabétique) ;

- Volume : 20 pages maximum
- Marges : 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. , etc.).

Structuration recommandée pour tout manuscrit

Pour les contributions **théoriques** et **fondamentales** :

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Résumé : Tout article, y compris les articles de synthèse, doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte. Il doit énoncer brièvement le problème et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique et les principaux résultats. Tout résumé est suivi d'un maximum de 5 mots clés.

Introduction : L'introduction doit poser clairement la problématique avec des citations scientifiques (au moins 5) les plus récentes et les plus pertinentes. Les objectifs de l'étude doivent être clairement énoncés. Le texte doit être rédigé dans un langage scientifique et compréhensible.

Matériel et Méthodes : Dans cette rubrique, il s'agira de décrire la démarche méthodologique suffisamment détaillée. Y figurent entre autres : le type d'étude, la description de la population de l'étude, les données et les techniques utilisées, les variables principales et secondaires étudiées, l'analyse statistique, etc.

Résultats et analyse : Les titres sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale : Titre de niveau 1 est en gras (6 pts avant, 6 pts après), Titre de niveau 2 est en italique gras avec 6 pts avant, 6 pts après et le Titre de niveau 3 est en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après).

Discussions : La démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus doivent être discutés de façon conforme aux normes. Au moins cinq (5) auteurs devront être cités en référence dans la discussion.

Citations : Les citations d'auteurs sont entre guillemets. Lorsqu'elle dépasse trois (3) lignes, il faut aller à la ligne pour la mettre convenablement en forme (interligne 1, aller en retrait vers la droite de 2 points, taille de la police réduite d'un point par rapport à la taille normale du texte). Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon le cas :

Initiale(s) du (des) prénom(s) du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs suivi de l'année de publication et de (des) pages de référence ; tous ces éléments étant mis entre parenthèses.

Initiales (s) du (des) prénoms du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs, année de publication et page de références ; ces deux derniers éléments étant mis entre parenthèses.

Exemples :

Cas 1 : Les femmes enceintes ont leur façon d'appréhender les différents modèles d'interprétation de la maladie (P. H. Collins, 2012 : p. 6).

Cas 2 : Selon H. Mazou (2014, p. 11), les comportements des jeunes sont socialement situés.

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom (s) de (des) auteur(s), Année de publication, Titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

1. Bourdieu Pierre, 1998, La Domination masculine, Paris, Éditions du Seuil, 92 p.
2. Gendron C. 2006, Le développement durable comme compromis, Paris, PUQ, 294 p.

TABLE DES MATIERES

Éditorial	9
-----------------	---

GEOGRAPHIE

ETALEMENT URBAIN ET DYNAMIQUE DE LA DEGRADATION DES ECOSYSTEMES DANS LA COMMUNE URBAINE DE KANKAN, PREFECTURE DE KANKAN, REPUBLIQUE DE GUINEE

Modibo Zoumana COULIBALY, Lanfia DIANE, Boye KOIVOGUI, Moussa KABA	10 - 30
---	---------

HISTOIRE

CROYANCE ET RELIGION CHEZ LES MANDÉ-SUD : EXCURSUS SUR LA SPIRITUALITÉ GBAN

GADJI Donlo-Ny Christelle	31 - 43
---------------------------------	---------

PHILOSOPHIE

ETAT ET ETHNICITÉ EN AFRIQUE

Birama Diop	44 - 56
-------------------	---------

ÉCOLOGIE DE LA SANTÉ: ENJEUX ET PARADOXE DE LA SANTÉ CONNECTÉE DANS LE CHAMP DE L'ENVIRONNEMENT

Zoukou Sabine SEKIA	57 - 65
---------------------------	---------

SOCIOLOGIE

DUAL IMPLEMENTATION OF MODERN AND TRADITIONAL MEDICINES AGAINST COVID19 IN CAMEROON.

Danielle Minteu Kadjé	66 - 78
-----------------------------	---------

CONDITIONS SOCIALES DES BENEFICIAIRES DE MICROFINANCE ET PERSISTANCE DES IMPAYES A TOFFO ET A ALLADA AU SUD-BENIN

Joseph Kotcholé HOUNGNON, Rodrigue Sèdjrofidé MONTCHO	79 - 98
---	---------

EFFRITEMENT DU LIEN SOCIAL À LUEUNOUFLA POST-ADOPTION DES HERBICIDES DANS UN CONTEXTE D'AUTONOMISATION DES FEMMES RURALES

KONAN Koffi, KOUAKOU Aya Larissa, KOFFI Alexis, SANOGO Mamadou, AKANO Aïcha	99 - 112
--	----------

**AUTONOMISATION FINANCIERE DES FEMMES MAREYEUSES DU LAC
AHEME AU SUD DU BENIN : DE L'EXCLUSION DES HOMMES PECHEURS ET
FABRIQUE DE L'INEGALITE DU GENRE**

Codjo Timothée TOGBE 113 - 124

**EFFET DES RATIONS SECHES SUR LE MAINTIEN ET LA PROMOTION DES
ECOLIERS DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE MALANVILLE**

Soulé EL HADJ IMOROU 125 - 141

**LA NÉCESSITÉ D'UNE CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE PROACTIVE DE
L'UAO**

KOFFI Koffi Bernard / TOURE Irafiala 142 - 154

**L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL SUR LA PERCEPTION DE
L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL CHEZ LES DIPLÔMÉS DE MASTER
PROFESSIONNEL DE L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA**

YEBOUA Atta Kouassi Didier / KOUAKOU Konan Jérôme 155 - 168

**APPROCHE D'UN MODELE SOCIOEDUCATIF POUR UN ACCOMPAGNEMENT
EFFICACE DES PERSONNES AGEES DE BOUAKE**

TAHTOH Zogbé Marius / MAZOU Hilaire Gnazégbo 169 – 192

SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

**LA GESTION DE LA RELATION CLIENT FACE AUX ENJEUX DE LA
STRATEGIE D'IMAGE DES BANQUES EN CÔTE D'IVOIRE**

GOKRA Dja André Junior / GBODJE Gahoun Brice Aubain 193 – 208

**COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET PRISE EN CHARGE DES VBG :
OBSERVATIONS DE L'ONG CENTRE SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE**

Anzata COULIBALY / Bah Jean-Pierre KOUAKOU 209 – 221

ÉDITORIAL

Le monde d'aujourd'hui est confronté à des phénomènes qui brouillent les distinctions habituelles : les appartenances multiples et les métissages, les rencontres interculturelles, les mélanges entre modernité et tradition, les tensions entre mondialisation et affirmations identitaires, les emprunts et les détournements d'une culture à l'autre, les impacts des nouvelles technologies de la communication et des nouveaux imaginaires culturels, les changements climatiques, etc. Toutes ces préoccupations susmentionnées invitent les Enseignants-chercheurs et Chercheurs à s'inscrire dans une démarche de découverte pour affronter la réalité sociale à travers leurs différentes investigations, échanges et contributions scientifiques. Il s'agit de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée, dans le but de trouver la véritable explication des faits, en vue de participer au bien-être social de nos populations.

C'est dans ce contexte que la Revue Ivoirienne de Sociologie et des Sciences Sociales (RISS), du Département de Sociologie à l'Université Alassane OUATTARA (Bouaké - Côte d'Ivoire), dans une approche pluridisciplinaire, se propose de mettre à la disposition de ses fidèles lecteurs et contributeurs d'horizons divers, un espace d'échanges et de productions scientifiques, afin de contribuer au développement de nos sociétés.

Tout en vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que les différentes contributions et échanges vous seront profitables.

Pour le comité de rédaction

Gnazégbo Hilaire MAZOU

Directeur de publication

EFFET DES RATIONS SECHES SUR LE MAINTIEN ET LA PROMOTION DES ECOLIERS DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE MALANVILLE

EFFECT OF DRY RATIONS ON THE RETENTION AND PROMOTION OF PUPILS IN MALANVILLE PRIMARY SCHOOLS

Soulé EL HADJ IMOROU

Université de Parakou - Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (FLASH)

Département de Sociologie - Anthropologie (D-SA)

Tél :+229 97261396 Email: imorousoule@yahoo.fr (Parakou- Bénin)

RESUME

Cette étude vise à analyser l'effet des rations sèches sur la scolarisation des enfants dans la commune de Malanville. A cet effet, les données ont été collectées auprès de 150 personnes dont 100 élèves choisies de façon raisonnée dans les cinq arrondissements de la commune de Malanville. L'analyse de discours et la statistique descriptive sur Excel ont permis de traiter les données collectées.

Nos résultats indiquent une amélioration de la rétention et des résultats scolaires. Ces différents avantages ont fait écho dans cette étude au regard des points de vue des acteurs et des bénéficiaires. Ainsi, les rations sèches soulagent le fardeau économique des parents et leur donnent le temps de vaquer à d'autres activités plutôt que de veiller au déjeuner des enfants. Les apports en nutriment dans les plats consommés permettent aux enfants d'avoir les capacités requises pour suivre les cours en l'occurrence dans l'après-midi. Son effet sur les taux de maintien et de promotion a été évoqué par les directeurs et les parents d'élèves. La gestion des rations sèches dans les écoles n'est pas exempte des difficultés et, les différentes parties prenantes en ont évoqué quelques-unes présentées dans cet article.

Mots-clés : rations sèches, éducation, alimentation scolaire, Malanville, Nord Bénin

ABSTRACT

This study aims to analyse the effect of dry rations on the schooling of children in the commune of Malanville. To this end, data was collected from 150 people, including 100 pupils chosen on a random basis in the five districts of the commune of Malanville. Discourse analysis and descriptive statistics on Excel were used to process the data collected.

Our results indicate an improvement in retention and academic performance. These different benefits were echoed in this study with regard to the views of the actors and beneficiaries. For example, dry rations ease the economic burden on parents and give them time to pursue other activities rather than looking after the children's lunch. The nutrient intake in the food consumed enables the children to have the required capacity to attend classes in the afternoon. Its effect on retention and enrolment rates was mentioned by headmasters and parents. The operation of dry rations in schools is not without its difficulties, some of which were mentioned by the different stakeholders and presented in this paper.

Key words: Dry Rations, Education, School Feeding, Malanville, North Benin

Introduction

Au Bénin, malgré les progrès conséquents du système éducatif, les acteurs doivent faire face à des défis majeurs à savoir la qualité des apprentissages, le maintien des enfants à l'école et l'inégalité des chances d'accès à l'éducation (UNICEF 2017). Les départements du nord du pays, l'Alibori et le Borgou, montrent en effet toujours des signes de faiblesse. Alors que le Bénin affiche un taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire de 115% en 2016, celui-ci est de 89% dans le Borgou et 59% dans l'Alibori (Ministère en charge de l'enseignement primaire 2016). Le taux d'achèvement du primaire y est également particulièrement faible, avec 57% d'enfants dans le Borgou et 36% dans l'Alibori, contre une moyenne nationale de 71%. Face à ces difficultés, des programmes de cantines scolaires sont mis en place afin d'améliorer les taux d'inscription et de maintien des écoliers dans les écoles. Cette prise en charge des écoles montre tout l'engagement du gouvernement et des PTF à faire de l'éducation pour tous, une réalité.

Nonobstant les résultats intéressants de la cantine, des défis restent à juguler. Parmi les défis majeurs, on note l'absentéisme des écoliers et leur abandon, qui sont deux phénomènes qui méritent attention et action dans les milieux ruraux. En effet, l'étude de base du projet implémenté par CRS et financé par USDA a montré que 95% des écoliers ont été présents dans les écoles d'intervention contre 92% dans les écoles de comparaison courant la même période 2009-2014 (CRS, 2015). Cependant que le programme implémenté par CRS inclut une activité spécifique pour faire face à l'absentéisme. Cette activité consiste à donner des vivres aux écoliers des classes de CE2, CM1 et CM2 ayant atteint un taux de présence de 95%. Cette dotation appelée ration sèche est la principale différence entre le projet Food For Education (FFE) et les autres programmes de cantines scolaires au Bénin. Le projet Food For Education (FFE) étant à sa deuxième phase, son étude de base révèle que Malanville présente toujours le taux de fréquentation de 83,9%, plus faible que les autres communes du Bénin.

Cet état de chose inquiète et amène à s'interroger sur l'effet des rations sèches (Take home rations) sur la présence des écoliers à l'école. Il s'agira d'analyser l'efficacité du programme en se basant sur les perceptions des parents d'élèves et des responsables des écoles, ainsi que des contraintes rencontrées dans la mise en œuvre du programme FEE à Malanville.

1. Méthodologie de l'étude

1.1. Cadre d'étude

Située au Nord de la République du Bénin dans le Département de l'Alibori, la commune de Malanville, s'étend entre 11,5 et 12° de latitude Nord et entre 3° et 3°6 longitude Est.

Elle couvre une superficie de 3.016 km² dont 80.000 hectares de terres cultivables et est bordée dans sa largeur (Est-Ouest) par le fleuve Niger avec ses atouts pour l'édification d'une régionalisation économique cohérente et viable. Selon le RGPH4, sur le plan démographique, la population de Malanville compte 110.153 habitants dont 50,76 de femmes soit 55914 habitants et 49,24 d'hommes soit 54239 habitants avec une population agricole estimée à 95.128 habitants dont 46.939 hommes (49,34%) et 48.189 femmes (50,65%). Les actifs agricoles font 48,47% de la (Résultats du recensement de Février 2002).

La commune de Malanville est frontalière au Niger précisément au niveau Malanville centre et au Nigéria du côté de Iloua et constitue l'un des points d'entrée au Benin des populations du Niger, des touristes étrangers et des pays du Nord.

La migration internationale représente un enjeu à triple plan politique, économique et social. Bien gérée, elle peut être profitable au développement de la commune. Elle est facilitée par la liberté de mouvement au sein des organisations principales sous régionales que sont l'UEMOA et la CEDEAO.

A Malanville, toutes les localités administratives de la commune ne sont pas dotées d'un centre d'éducation préscolaire. En 2015, la commune de Malanville ne compte que sept (07) écoles maternelles dont trois (03) privées. L'effectif total est de 622 enfants dont 317 garçons et 305 fillettes. Quant au personnel d'encadrement, il est de 9 moniteurs dont 03 qualifiés. Sur les cinq arrondissements que compte la Commune de Malanville, seuls deux disposent des écoles maternelles : il s'agit des arrondissements de Malanville et de Guéné.

Le taux brut de scolarisation au préscolaire est 1,2% (RGPH4). Ce qui suppose que sur 100 enfants de 3 à 5 ans attendus dans la maternelle, seulement 1,2 enfants sont effectivement inscrits. En ce qui concerne le taux net de scolarisation, il est de 1,1 % traduisant le fait que tous les enfants de 3 à 5 ans qui sont effectivement inscrits ne terminent pas totalement l'année scolaire.

Le taux brut de scolarisation au niveau de l'enseignement primaire dans la Commune de Malanville est de 38,2% en 2016 (RGPH4). Ce taux est plus faible chez les filles (35,2%) alors que chez les garçons, il est de 41,2 %. S'agissant du taux net de solarisation, il est 25,8 % pour l'ensemble de la Commune, dont 24,1 % pour les filles et de 25,1 % pour les garçons. Ce qui donne un indice net de parité du genre au primaire de 87,4.

En 2016, la Commune de Malanville compte 73 écoles primaires dont 12 privées. Elles sont animées par 275 enseignants dont 210 qualifiés (174 hommes et 36 femmes). Il y a au total 292 salles en matériaux définitifs et 23 en matériaux précaires qui abritent 17460 écoliers (9.862 garçons contre 7.598 filles). Cinquante-neuf sur soixante un (59/61) écoles disposent de

cantines scolaires (cantine PME-FCB et CRS) pour la promotion de la scolarisation des filles en particulier et de tous les enfants en général (DDEMP Borgou/Alibori, 2016).

En 2016, la commune de Malanville ne compte que sept (07) écoles maternelles dont trois (03) privées. L'effectif total est de 622 enfants dont 317 garçons et 305 fillettes. Quant au personnel d'encadrement, il est de 9 moniteurs dont 03 qualifiés. Sur les cinq arrondissements que compte la Commune de Malanville, seuls deux disposent des écoles maternelles : il s'agit des arrondissements de Malanville et de Guéné.

En 2016, la Commune de Malanville compte 73 écoles primaires dont 12 privées. Elles sont animées par 275 enseignants dont 210 qualifiés (174 hommes et 36 femmes). Il y a au total 292 salles en matériaux définitifs et 23 en matériaux précaires qui abritent 17460 écoliers (9.862 garçons contre 7.598 filles). Cinquante-neuf sur soixante un (59/61) écoles disposent de cantines scolaires (cantine PME-FCB et CRS) pour la promotion de la scolarisation des filles en particulier et de tous les enfants en général (DDEMP Borgou/Alibori, 2016).

Tableau 1 : Ratios élèves par maître, élèves par salle de classe et élèves par groupe pédagogique et par Arrondissement

Communes	Nombre d'écoles	Ratio Elèves par maître	Ratio Elèves par salle de classe	Ratio Elèves par Groupe Pédagogique	*Coefficient d'utilisation des maîtres
GAROU	7	97,7	60,1	60,1	1,63
GUENE	19	48,2	44,3	44,3	1,09
MADECALI	9	96,1	69,2	69,2	1,39
MALANVILLE	28	61,9	58,4	58,4	1,06
TOMBOUTOU	7	82,9	56,5	56,5	1,47
Communes	70	63,5	55,4	55,4	1,15
* Coefficient d'utilisation des maîtres = Ratio élèves par maître / Ratio Elèves par Groupe Pédagogique					

Source : DDEMP Borgou/Alibori, 2016

De l'analyse de ce tableau, on s'aperçoit que le ratio élève par maître de l'ordre de 63,5 semble élevé quand on sait que la norme nationale est 40 élèves pour un maître. Cela explique en partie les difficultés de l'enseignant à faire passer les messages d'une part et d'autre part à mieux assurer l'encadrement pour chaque élève présent dans la classe.

Il ressort de l'analyse de ce tableau que le taux de couverture en table-bancs des salles de classes de la Commune, est de l'ordre de 38,71 % soit un taux approximatif de 40 %. Ce qui suppose que sur dix (10) salles de classes, c'est seulement dans quatre (4) salles que les enfants disposent effectivement des table-bancs. Cela signifie que toutes les conditions ne sont pas réunies pour faciliter le processus d'apprentissage des apprenants dans les salles de classes.

Une analyse approfondie de la situation scolaire dans la commune de Malanville amène à conclure que la forte islamisation de la localité, l'influence des localités environnantes du Niger et du Nord du Nigéria ainsi que sa position géographique constituent des goulots d'étranglement qui ont des répercussions sur l'amélioration des indicateurs scolaires. Par conséquent, il apparaît donc que le vrai problème dans cette commune n'est nullement lié aux infrastructures scolaires et à leur accès, mais plutôt à la persistance des pesanteurs socioculturels.

A Malanville, on dénombre plusieurs écoles construites sont peu fréquentées (**Tableau2**).

Tableau 2 : Ecoles construites non fréquentées

Arrondissement	Ecole
Guéné	Fiafounfoun
Malanville	Golobanda, Kotchi
Garou	Kambouwo Tounga, Garoutédji
Madécali	Sendé et Gouré sendé
Toumboutou	Molla, Déguè-Déguè et Sakanwan zénon

Source : Enquêtes de terrain Mairie, 2016

En plus des facteurs socioculturels qui entravent la fréquentation de ces écoles, il est à souligner que cette situation est également due à une mauvaise planification de la réalisation des infrastructures scolaires qui ne tiennent pas toujours compte des besoins réels en termes de concentration des communautés, mais plutôt des considérations politiciennes.

La figure 1 présente la carte administrative de la commune de Malanville.

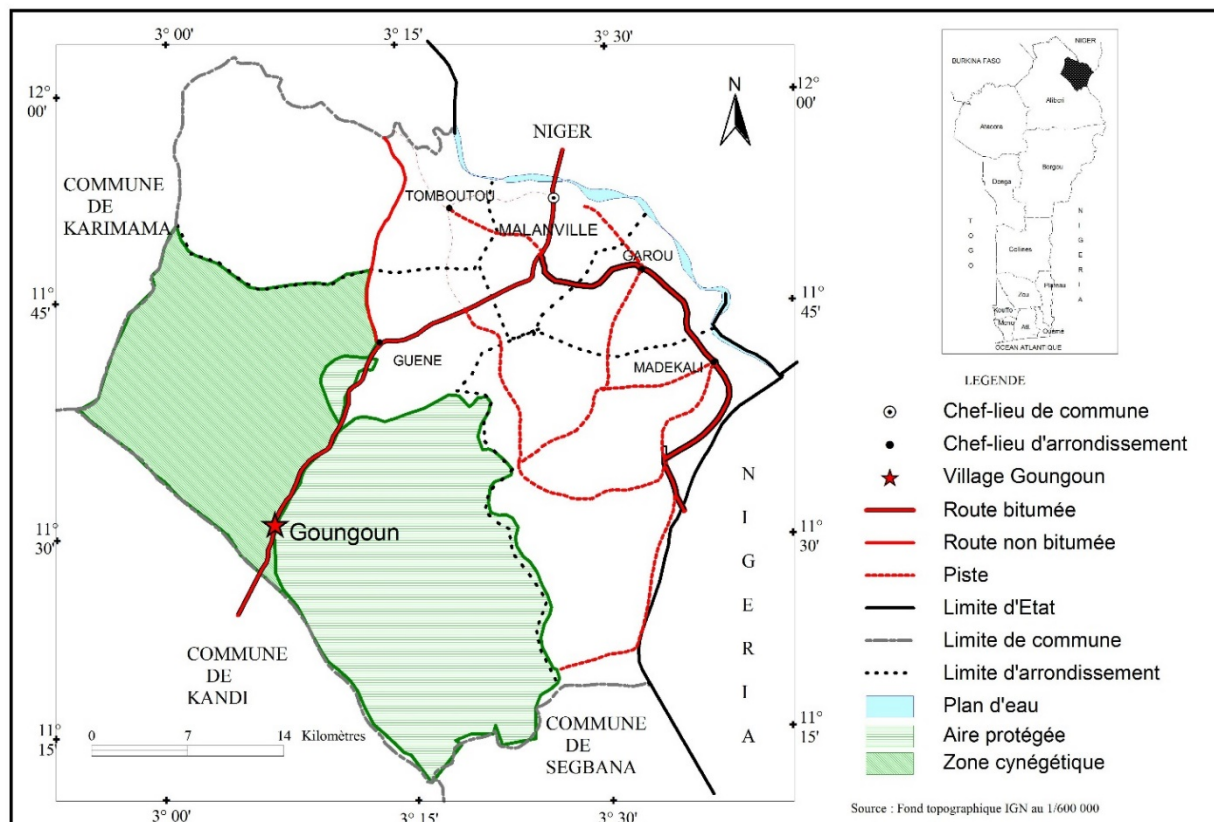


Figure 1 : Localisation de la commune de Malanville

1.2. Collecte de données

Elle a consisté à la collecte des données à l'aide des questionnaires et guides corrigés lors de la phase exploratoire. Au cours de cette phase, plusieurs entretiens ont été réalisés dans le but d'avoir des données complémentaires en rapport avec les objectifs de la recherche. Compte tenu du fait que certaines questions font appel à la mémoire, l'observation participante et la triangulation des informations ont été utilisées pour vérifier les données collectées. Il s'agit principalement des données liées à la gestion des salles de classes, à l'absentéisme, au retard, etc...

1.3. Dépouillement et traitement des données

Les données recueillies ont été traitées suivant deux méthodes. La statistique descriptive à travers des calculs de fréquence a permis de comparer la valeur des indicateurs quantitatifs entre les deux groupes constitués. Elles sont traduites dans des tableaux et des graphiques afin de pouvoir servir de référence illustrative. Les analyses des contenus des discours ont permis d'analyser les données qualitatives et d'approfondir l'analyse des tableaux.

Le traitement des données a été réalisé suivant trois grandes opérations à savoir :

- Lecture des notes d'entretien pour dégager les dissemblances et ressemblances des unités d'enregistrement pour la constitution des catégories ;
- Catégorisation des éléments des informations recueillies, constitution des indicateurs puis vérification ;
- Enfin interprétation et inférence des résultats.

1.4. Echantillonnage

Un groupe représentatif de la population des directeurs, enseignants, écoliers, parents et mères d'élèves, ont été choisi afin de répondre aux questions de recherche ou tester une hypothèse. Le tableau ci-dessous présente par école les effectifs de chaque catégorie d'acteur. Les unités ont été sélectionnées en fonction d'une ou de plusieurs caractéristiques prédéterminées.

Au niveau des élèves, la détermination de la taille de l'échantillon a été faite tenant compte de l'effectif des écoliers des classes de CE2, CM1 et CM2 dans chaque arrondissement. La formule de Scharwtz a été utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon ;

$$n = \frac{z^2 \hat{P}(1 - \hat{P})}{e^2 + \frac{z^2 \hat{P}(1 - \hat{P})}{N}}$$

n représente le nombre d'élèves d'au moins 10 ans à échantillonner au niveau des 15 écoles retenues. N représente essentiellement les écoliers qui ont un âge supérieur ou égal à 10 ans dans les 15 écoles ciblées pour cette collecte de données.

A l'intérieur de chaque école, les élèves ont été choisis de façon aléatoire. Le tableau 3 ci-après montre les échantillons des personnes interrogées durant cette étude.

Tableau 3 : Représentation de l'échantillonnage

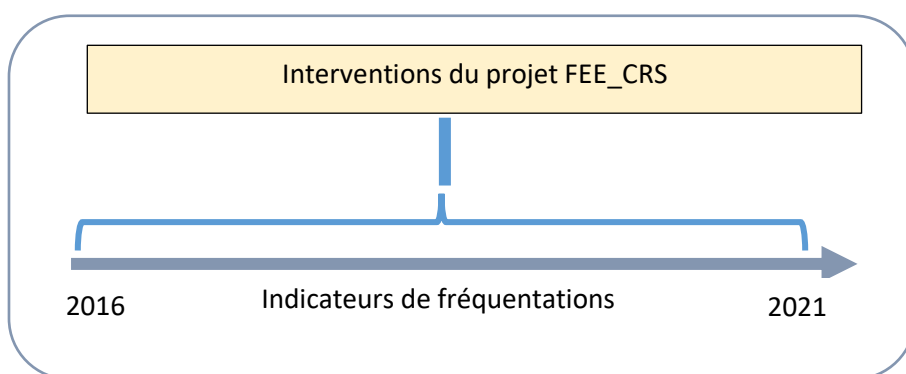
Enquêtés	Effectifs
Élèves	100
Parents d'élèves	30
Personnel	20
Total	150

Source : Auteur, 2021

Tous les enfants interrogés ont été suivis de près. Les parents d'élèves ont été enquêtés chez eux à la maison. Le personnel administratif a été également interrogé pour une connaissance approfondie de la problématique.

1.5. Cadre analytique

L'analyse de l'effet des rations sèches sur la fréquentation scolaire a été faite sur la base des indicateurs du taux de rétention et sur le taux de réussite des écoliers. A cet effet, des données ont été collectées dans des écoles bénéficiant du programme et des écoles ne bénéficiant, toutes les autres facteurs de l'environnement étant identiques ou presque, pour voir les effets des rations sèches sur le taux de rétention et le taux de réussite des écoliers comme le présente le diagramme ci-dessous.



Source : Auteur, 2021

2. Résultats et discussions

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Le tableau 2 présente les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés. L'analyse de ce tableau indique que 94% des ménages sont dirigés par les hommes contre 6% qui sont dirigés par les femmes. Ces femmes sont pour la plupart des veuves ou des divorcées. Quant à la conviction religieuse, ce sont les musulmans qui dominent avec une fréquence de 88,6%, suivi des chrétiens (06,4%) et enfin des animistes avec une fréquence de 05%.

La constitution en groupement permet aux communautés de bénéficier des appuis des projets et programmes et des politiques de développement dans le cadre de leurs diverses activités. Nos données indiquent que 80% des parents d'élèves appartiennent à des groupements contre 20% qui ne le sont pas.

Tableau 4 : Caractéristiques des personnes enquêtées

Variabes	Modalité	Fréquence (%)
Ethnie	Djerma	49,6
	Dendi	35,7
	Haoussa	8,6
	Autres	5,7
Religion	Animistes	05
	Chrétiennes	06,4
	Musulmanes	88,6
Appartenance à un groupement	Oui	80
	Non	20
Situation matrimoniale	Mariée	95
	Veuves/Divorcées	3,6
	Célibataires	1,4
Niveau d'éducation/alphabétisation	Aucun	75
	Alphabétisé	25

Source : Résultats d'enquête, Mars 2022

Quant à la situation matrimoniale, il ressort que 95% des parents d'élèves sont mariées, 3,6% sont veufs ou divorcés, 1,4% sont célibataires. En ce qui concerne le niveau d'instruction, il ressort que 75% des parents enquêtés n'ont aucun niveau d'instruction, c'est-à-dire n'ont jamais fréquenté ni été alphabétisé. Cette situation engendre chez eux une autre perception de l'école, perception qui n'est toujours pas favorable à la scolarisation. Ces résultats confirment les études du MFPSS, (2002) selon lesquelles les femmes rurales détiennent aussi les plus faibles taux de scolarisation et d'alphabétisation.

2.2. Avantages des cantines scolaires perçus par les directeurs d'école et les instituteurs

Selon les directeurs et les instituteurs, les rations sèches procurent de la nourriture aux familles dans le besoin. Elles procurent également un revenu aux familles pauvres en leur permettant de réduire le budget familial consacré à la nourriture. Elles constituent un fort incitatif à la scolarisation des enfants par encouragement des enfants à poursuivre leur scolarité.

Les échanges avec les directeurs et les maîtres ont permis de réaliser le tableau comparatif entre ration sèche et cantines scolaires.

Tableau 5 : Analyse comparative des rations sèches et des cantines scolaires

	Rations sèches	Cantines scolaires
Objectif	Réduire la faim à long terme et scolariser les enfants.	Réduire la faim immédiate et scolariser les enfants.
Principes	Les familles reçoivent de la nourriture lorsqu'elles scolarisent leurs enfants	Les enfants sont nourris à l'école
Avantages	Procure de la nourriture aux familles dans le besoin. Procure un revenu aux familles pauvres : la nourriture peut être vendue pour acheter d'autres articles de première nécessité ; permet de réduire le budget familial consacré à la nourriture. Constitue un fort incitatif à la scolarisation des enfants. Encourage les enfants à poursuivre leur scolarité.	Améliore la capacité d'apprentissage de l'enfant en classe en soulageant immédiatement la faim Procure un incitatif à la scolarisation des enfants. Encourage les enfants à poursuivre leur scolarité
Inconvénients	Ne permet pas nécessairement de soulager la faim immédiate à l'école de manière à faciliter l'apprentissage de l'enfant en classe	Ne bénéficie pas aux enfants d'âge préscolaire ou aux adultes de la famille.

Source : Traitement des données d'enquête, Mars 2022.

2.3. Effets des rations sèches sur la fréquentation scolaire

Pour apprécier l'effet des rations sèches sur la scolarisation des enfants, nous avons analysé la différence entre la situation avant la ration sèche et celle après. Les taux de redoublement et d'abandons ont été relevés pour chaque école deux ans avant l'instauration des rations sèches et quatre ans après. Ces données sont présentées dans le tableau 1.

L'analyse du tableau indique que globalement, les taux de redoublement et d'abandon sont en nette régression. Concernant les taux d'abandon, la moyenne pour les écoles enquêtées est passée de 15,2% en 2014-2015 à 2,6% en 2020-2021. Les rations sèches démarrées en 2016 pour la plupart des écoles ont donc permis d'améliorer la rétention scolaire en l'améliorant de 12,6% sur 7ans.

En ce qui concerne le taux de redoublement, il est passé de 12,3% en 2014-2015 à 1% en 2020-2021. Cette progression est en partie due aux effets combinés des mesures gouvernementales qui ont rendu automatiques les passages à l'intérieur des cycles et de l'instauration des rations sèches dans les écoles. En effet, le passage automatique est instauré entre le CI et le CP, le CE1 et le CE2 et enfin entre le CM1 et le CM2. Cela permet de réduire sensiblement les taux de redoublement dans les écoles.

Tableau 6: Evolution des taux d'abandons et de redoublements

Périodes	Avant rations sèches		Après les rations sèches				
Années	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Abandons	15,2%	13,4%	10,6%	6,4%	3,2%	3,1%	2,6%
Redoublements	12,3%	14,2%	4,6%	2,2%	1,8%	0,9%	1%

Source : Traitement des données d'enquête, Mars 2022.

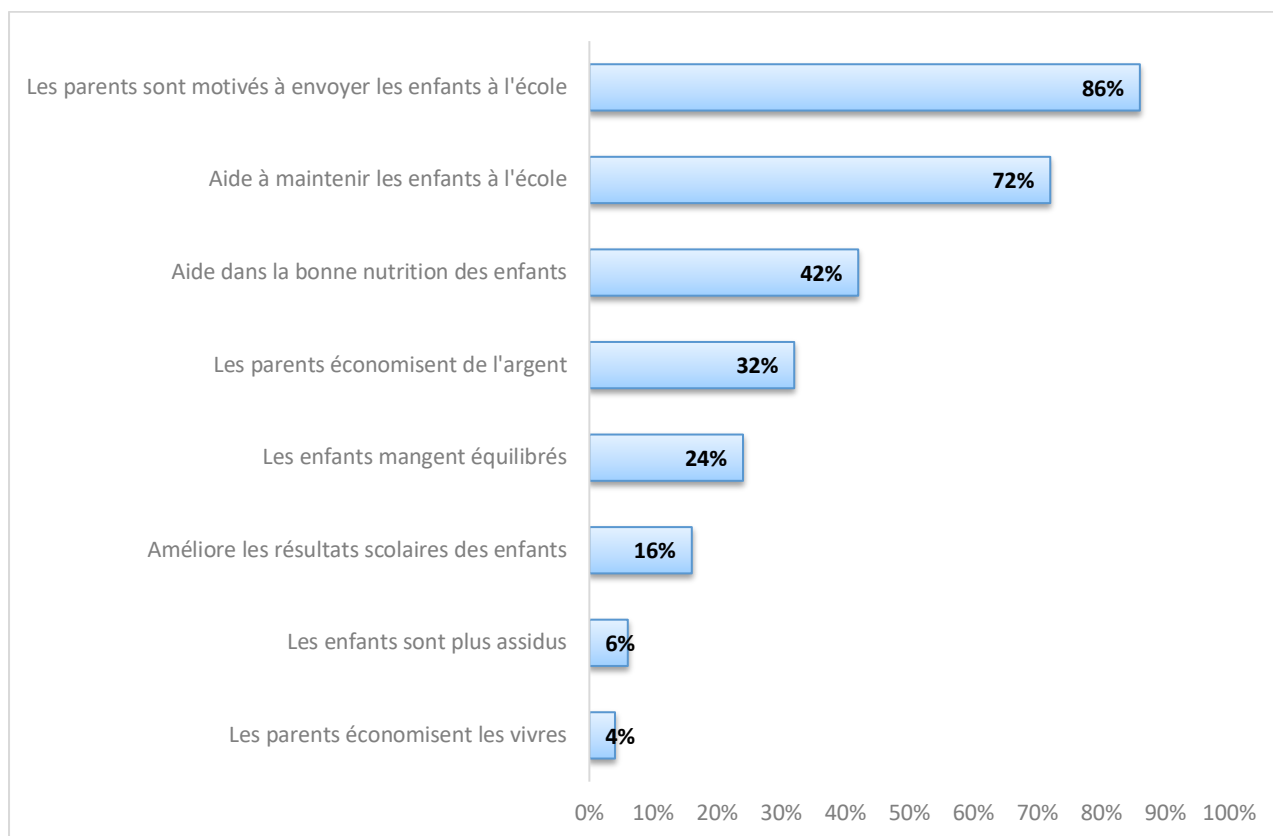
2.4. Perceptions des parents sur les effets des rations sèches dans l'alimentation scolaire

Les parents d'élève se sont prononcés positivement sur l'impact des rations sèches sur la scolarisation, la rétention, l'assiduité, le rendement et la performance scolaire des élèves. Les perceptions des parents ont été collectées sur les rations sèches. 86% des parents ont affirmé qu'ils sont plus motivés à envoyer les enfants à l'école à cause des rations sèches. Avant ils essayaient de garder les enfants pour les travaux champêtres, mais depuis que les rations sèches ont été introduite à l'école, ils ne retiennent plus les enfants aux champs.

Pour 72% des enquêtés, la ration sèche permet de maintenir les enfants à l'école. En effet, certains enfants quittaient la maison et font semblant d'aller à l'école. Ils y profitent pour aller en balade dans des lieux de cérémonie, faire des cueillettes autres amusements loin de l'école. Grâce aux rations sèches, il y a un net recul du phénomène.

L'autre perception des parents concernent la qualité nutritionnelle des enfants. 42% parmi eux ont souligné que les rations sèches apportent plus d'éléments nutritionnels aux enfants et participent plus à leur bien-être. Certains ont aussi évoqués que les rations sèches permettent de s'alimenter de façon équilibrée à la maison.

Les autres avantages évoqués des rations concernent l'économie monétaire (32%) car elles permettent de plus acheter de l'huile dans les boutiques. L'économie des vivres (4%), car on consomme moins dans le stock de vivres disponibles pour les ménages qui en disposent. Les résultats scolaires sont également améliorés car il y a moins d'abandon et d'absence (16%) et les enfants sont plus assidus (6%).



Source : Traitement des données d'enquête, Mars 2022

2.5. Analyses des contraintes dans la mise en œuvre des rations sèches dans les programmes d'alimentation scolaire

L'initiative des rations sèches introduite par Catholic Relief Services (CRS) dans le programme de cantine scolaire se trouve confronté à certaines difficultés pour sa réussite à savoir :

- La non mise à jour des registres d'appel par les enseignants ce qui complique l'affectation des rations sèches aux écoliers méritant selon une évidence claire.
- Le détournement des bidons d'huile par les enseignants ce qui fait que les enfants méritant n'ont pas forcément la quantité d'huile qui leur sont destinés.
- La non acceptabilité des parents dont les enfants n'ont pas atteint le score de 95% de présence pour bénéficier des rations sèches. Ceci crée une tension entre enseignant contrôleur de vivres et communauté représenté par les parents d'élèves.

- L'assujettissement des enfants au paiement d'un montant forfaitaire avant de bénéficier des rations sèches, ce qui fait que certains enfants méritants n'en profitent pas.
- Le vol des bidons d'huile reçu par les écoliers sur le chemin de retour de retour par des personnes mal intentionnées.

2.6. Discussion des résultats

Nos résultats indiquent que les rations sèches créent les conditions, en faisant en sorte que les élèves ne s'absentent pas. En effet, la condition première pour bénéficier de la ration sèche est d'être inscrit à l'école. Dans la mesure où les parents ont accepté de confier leurs enfants à l'école en raison de l'assistance alimentaire du PAM, ils motivent une des conditions de scolarisation de leurs enfants. A force de venir à l'école, ces derniers se sont maintenus et cela a fini par créer un rapport de proximité entre les maitres et les élèves, ce qui renforce davantage leur scolarisation. Les rations sèches améliorent les conditions de scolarisation des enfants dans la commune de Malanville. Ceci est confirmé par Issaka (2016) qui montre que la cantine scolaire reste et demeure un facteur déterminant pour la scolarisation et le maintien des élèves à l'école. Ce résultat est également en accord avec certaines recherches qui soutiennent que la scolarisation ou la mise à l'école des enfants est tributaire du niveau de vie des ménages (Kobiané, 2002). Selon cet auteur, l'assistance alimentaire du PAM constitue une motivation pour scolariser leurs enfants.

Aussi, selon une étude du WFP (2020), les ménages les plus pauvres font des choix stratégiques concernant l'inscription et la fréquentation scolaire. Les choix pesant dans la balance pour envoyer ou non un enfant à l'école sont d'abord d'ordre économique tout en considérant les avantages que l'enfant en particulier, et la famille en général, pourra en tirer dans le moyen et le long terme. L'absentéisme, et dans certains cas le manque de compétence des professeurs, a un impact sur la fréquentation et la rétention scolaires.

Dans la commune d'Adjarra, des études ont également montré une amélioration du taux de réussite du fait que les cantines scolaires incitent les enfants à rester à l'école après les heures de pauses pour suivre tous les cours, ce qui améliorent d'une manière ou d'une autre les performances scolaires par conséquent leur taux de réussite (Akondé et Oriyomi, 2019). Ces résultats rejoignent ceux de Cuesto et Chinen (2007) qui incitent que les petits déjeuners mis en œuvre dans les écoles primaires impact positivement les taux de réussite des enfants et réduisent le taux d'abandon scolaire.

Par contre, les travaux de Kalpana et Summiya (2004) font ressortir que la mise en œuvre du programme Mid-day meal en Inde a été attachée par la mauvaise qualité des vivres des repas offerts aux élèves : 150 élèves des districts seraient ainsi tombés malades suite à la consommation des repas délivrés dans ce cadre. Il est alors avéré que ces derniers étaient préparés par des cuisiniers non formés, travaillant dans de mauvaises conditions d'hygiène citée par Lugaz (2006). Même constat fait par TRANSPARENCY INTERNATIONAL (2000) qui montre qu'au Bangladesh, 42,2% des ménages interrogés ont ainsi dénoncé l'existence de népotisme dans la distribution de riz et blé dans le cadre du programme Food for Education, 57,5% d'entre eux ont par ailleurs mis l'accent sur la délivrance des rations en quantité moindre que celle prévue, et seulement 31,1% ont fait part de l'inexistence d'irrégularités de la distribution des rations citée par Lugaz (2006). En conséquence, la prise en compte d'une bonne gestion et donc une prestation appréciable au niveau de la cantine scolaire peut aussi influencer sur l'effet de la scolarisation de manière générale et le maintien en particulier des enfants de ce village. Plusieurs communautés, tout en estimant qu'il y a un manque de transparence dans la gestion des cantines scolaires, n'ont pas d'entité vers laquelle se tourner pour avoir une réponse à leurs questions. Ce manque de suivi au niveau des communautés empêche parfois une appropriation du programme (WFP, 2020).

La promotion des rations sèches est donc nécessaire pour supprimer, sinon réduire le phénomène de la déscolarisation dans le primaire à Malanville. Ce phénomène est également présent dans le monde occidental mais pour des raisons différentes. Il renvoie selon Rayou (2015), au concept de décrochage scolaire. Pour faciliter sa compréhension, le sociologue écrit ceci : « Assez récemment entrée dans le vocabulaire institutionnel, la notion de décrochage scolaire, synonyme de rupture et d'abandon, a été importée des pays d'Amérique du Nord alors que le nombre d'élèves quittant le système éducatif sans un niveau de qualification reconnu n'a cessé de baisser dans l'Alibori. En fait, le décrochage devient le nouveau nom de l'échec scolaire. La question de la déscolarisation prend en effet de l'ampleur lorsque les jeunes non qualifiés constituent le noyau dur du chômage juvénile, lorsque l'obligation de scolarité jusqu'à seize ans et le refus de sorties sans qualification deviennent la norme et que l'ordre public peut sembler menacé par des élèves en errance ». C'est dire que la déscolarisation dans le primaire est de moins en moins tolérable dans les sociétés modernes qui fonctionnent comme des sociétés scolaires où l'on apprend tout au long de la vie.

Conclusion

Dans la commune de Malanville, les rations sèches ont été mise en place en vue de favoriser la fréquentation scolaire des élèves et de contribuer à l'amélioration du niveau de rétention dans les écoles, en particulier dans les zones rurales. A partir des résultats de cette recherche les rations sèches améliorent les performances du secteur éducatif à travers l'alimentation des enfants pour mieux suivre les enseignements. Les enfants bénéficiant des programmes de rations sèches ont de fort taux d'assiduité et de faibles taux d'abandon comparativement aux enfants non bénéficiaire. L'introduction des rations sèches permet donc d'assurer au minimum un repas quotidien équilibré et complet aux enfants scolarisé, pailler aux carences alimentaires des enfants et de leurs familles dans les zones les plus démunies dans la commune de Malanville, attirer le plus grand nombre possible d'enfants dans les écoles et permettre ainsi un suivi médical sur une plus grande partie de la population enfantine.

La perception des acteurs dans les différentes zones d'intervention du projet révèle une baisse du taux d'abandon et des résultats scolaires. Son effet sur les taux de rétention et de scolarisation a été évoqué par les directeurs et les parents d'élèves. Le fonctionnement des rations sèches dans les écoles n'est pas exempt des difficultés et, les différentes parties prenantes en ont évoqué quelques-unes présentées dans ce mémoire. Des efforts méritent donc d'être fait pour une meilleure appropriation du programme par les communautés dans les milieux défavorables du Bénin.

Références bibliographiques

- ACF, 2017. WASH-Nutrition, Guide pratique pour un meilleur impact nutritionnel grâce aux programmes intégrés WASH et Nutrition, Boulevard de Douaumont - CS 80060 - 75854 Paris Cedex 17 – France, 164p
- DONALD, B., CARMEN, B., MARGARET, G., AULO, G., MATTHEW, J., LESLEY, 2011. Repenser l'alimentation scolaire : Filets de protection sociale, développement de l'enfant et secteur de l'éducation, Pearson France ; Washington, DC : World Bank, 179p
- EDSB, 2018. Enquête Démographique et de Santé au Bénin (EDSB-V) (No. V). INSAE. Cotonou_ Bénin, 18p
- FORTIN, L., MARCOTTE, D. DIALLO, D, POTVIN, P. & ROYER, É. (2012). A Multidimensional Model of School Dropout from an eight-year Longitudinal Study in a

general High School Population. European Journal of Psychology of Education. (publication acceptée), 88p.

- FRIOUX S., NOURRISSON D. (2015), Propre et sain ! Un siècle d'hygiène à l'école en images, Armand colin, Paris 192 p.
- GOMEZ, E. M. I., 2015. La problématique de l'éducation de base dans les milieux défavorisés, Etude de cas du Bénin, Dakar, 16p.
- HALAK, J., POISSON, M., 2009, Ecoles corrompues, Universités corrompues : Quoi faire ? Programmes d'alimentations et nutrition en milieu scolaire, éd, Unesco, 239.
- HOUSE S., MAHON T. AND CAVILLE S., 2012, menstrual hygiene matters. A resource for improving menstrual hygiene around the world. Londres, WaterAid
- INSAE, 2012. Enquête modulaire intégrée sur les conditions de vie des ménages, 2ème éd. (EMICoV 2011). Principaux indicateurs. INSAE, Cotonou_ Bénin, 117p.
- ISSAKA, S., (2016). « Réhabilité les cantines scolaires, », in Sahel dimanche, n°123, p.9.
- KONATE, S., 2014. Manuel de formation en nutrition déviance positive des relais et partenaires (agents de terrain), ISFAD, Bamako_ Mali, 10p
- LUGAZ, C., (2006). Programmes d'alimentations scolaires : définitions, mise en œuvre et impact, des facteurs pouvant nuire à la réussite des programmes d'alimentations scolaires, éd. Cahiers de recherche IIPE, paris, 23-27.
- LUTUTALA, M., N'GONDO A. P., MUNKENI, B., 1996, Dynamiques des structures familiales et accès des femmes à l'éducation, Cas de la ville de Kinshasha, Université de Kinshasha. 114p.
- MABIKA, M. ET DIMBUENE, T., 2002. Les caractéristiques socio-démographiques des parents et la scolarisation en République Démocratique du Congo, Université de Kinshasa, R.D. du Congo et Université catholique de Louvain, Belgique, 13p.
- MEMP (2013), Annuaire statistiques. Cotonou, Bénin, 157p.
- OMS, 2016. L'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les établissements de soins de santé : état des lieux et perspectives dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Genève.
- POTVIN, P. (2012). Prévenir le décrochage scolaire. Pour mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents. Collection Psychoéducation : fondements et pratiques. Béliveau éditeur. 112p.
- RUDOLF, M., (2015). Les dépenses des familles pour la scolarisation des enfants. Paris. Collins. 11p.

- SIDI A. & VARLY P., 2012, Identification des facteurs macro et micro qui influencent la qualité de l'éducation. INSEA, Rabat_Maroc, 151p.
- TJON T., 2007, Menstrual Hygiene: A Neglected Condition for the Achievement of Several Millennium Development Goals. Zoetermeer, IRC, Belgique, 22p
- UNESCO, 2000, Forum mondial sur l'Education : Cadre d'action de Dakar sur l'enseignement pour tous, tenir nos engagements, UNESCO, Dakar, 78p.
- WAKAM, J., (2002), "La situation des enfants orphelins en matière de scolarisation en Afrique: le cas du Cameroun", in GENDREAU F., TABUTIN D., POUPARD M., Jeunesse, Vieillesse, Démographie et Sociétés, Chaire Quételet 2001, Institut de démographie, UCL, l'Harmattan, pp 177-195.